

Mer. Le commissaire européen soucieux des huîtres et moules de la baie du Mont-Saint-Michel

En visite en Bretagne ce lundi 7 septembre, le commissaire européen à l'environnement et à la pêche est allé à la rencontre des conchyliculteurs du Vivier-sur-Mer. Après une contamination au norovirus sur des huîtres en début d'année, ils ont échangé sur l'importance de la qualité des eaux.

Le commissaire européen à l'environnement, aux océans et à la pêche, Virginijus Sinkevicius, est en visite en Bretagne ce lundi 7 septembre 2020. Il a visité le port conchylicole du Vivier-sur-Mer, pour aborder la question de la qualité de l'eau.

Des moules au petit-déjeuner ! Le commissaire européen à l'environnement, aux océans et à la pêche a entamé sa visite bretonne, ce lundi 7 septembre 2020, par une dégustation. Accueilli par les professionnels de la conchyliculture, au port du Vivier-sur-Mer, [Virginijus Sinkevicius](#) a voulu montrer son soutien à la filière qui produit le seul produit de la mer bénéficiant d'une appellation d'origine contrôlée.



En pleine visite d'une exploitation conchylicole, Virginijus Sinkevicius a accepté de déguster quelques moules crues. | OUEST-FRANCE

Le commissaire européen est surtout venu aborder la question de la qualité de l'eau, avec une profession encore marquée par la crise sanitaire de janvier 2020. « **Deux sites de production d'huîtres, touchés par une contamination au norovirus, ont dû être fermés. À cause de cette épidémie, liée à un défaut dans la gestion dépuratoire des eaux, il a fallu prendre**

des mesures très dures pour les pêcheurs. Il ne faut jamais oublier que toutes les activités humaines peuvent avoir des conséquences importantes sur la mer », a exposé le vice-président de la Région chargé de l'environnement, Thierry Burlot.

« Victimes de tout ce qui vient de la terre »

Les élus locaux clament leur envie de « **fédérer et rassembler** » pour préserver la qualité de l'eau. À l'image de ce que fait l'association Inter-Sage, regroupant les quatre structures chargées de la gestion de l'eau sur les bassins de la baie du Mont-Saint-Michel, pour identifier et anticiper les risques de pollution. Mais pour Goulven Brest, président du Comité régional de la conchyliculture Bretagne Nord, « **la qualité de l'eau n'a longtemps pas été prise en compte. Depuis quarante ans, des défauts sont mis en avant et il n'y a aucune amélioration. Une fois mis à l'eau, nos produits subissent les aléas et nous ne les maîtrisons plus. Par contre, nous sommes victimes de tout ce qui arrive de terre** ». Le patron des conchyliculteurs a également demandé à l'Europe un allègement de certaines normes, empêchant l'exportation des coquillages, alors qu'ils sont sains.



Le commissaire européen a échangé avec les professionnels et les associations de protection de l'environnement sur l'activité conchylicole. | OUEST-FRANCE

Sensible à ces problématiques, le commissaire européen a reconnu que se mettre en conformité avec toutes ces règles représentait beaucoup de travail. « **Nous allons mettre en place des lignes directrices pour la conchyliculture, de façon à répondre à la superposition de normes pas toujours harmonisées** », a annoncé Virginijus Sinkevicius. Mais la priorité européenne sera celle de la durabilité, avec notamment un objectif de zéro pollution, pour garantir au producteur et au consommateur un produit sain. « **Avec le Green Deal, nous avons de l'argent et des moyens pour investir** », a assuré le commissaire. Thierry Burlot a réaffirmé que la Région était prête à lier économie et environnement : « **Les Bretons seront à vos côtés.** »